

[Text]

to win a conventional war and penalize the whole of Europe and leave us in a fortress type situation.

I should like to hear your comments on this, and, indeed, hear comments from both of you so that we can get back to the maritime consideration. If we were to follow your advice, Mr. McCWire, with which I fully agree, it would be more effective if we had not 5,000 troops, but the 10,000 troops we used to have, in NATO command. If we had that number, it would be more meaningful in, say, northern Norway than to have them isolated at Lahr, and with our air support at the same location. Our naval and shipbuilding strategy would be more effective if we were to follow that course. We would then make our small contribution more effective and co-ordinated than by concentrating it in one region.

Mr. McCWire: Well, the Soviets have long been in a position to win a conventional war in Europe. I can remember Lord Mountbatten saying that they would get through in three days, and that, I think, was in the middle sixties. That has always been a fact.

What they did not have the capability for before was winning the nuclear war. This is what we are particularly concerned about now. We always reckoned that we had enough tactical nukes to deal with this on this particular thing.

The question of whether or not you are Finlandized in that position is rather insulting to the Finns, who do quite well in a much, much more complicated way. This is the sort of self-defeating talk which I find extremely disturbing, like when Americans say that because the Russians have a hundred more missiles than they do, with the advent of a crisis America is going to back down. I do not see why that should be the case at all.

The point is, we have absolutely no evidence that this kind of nuclear power has any kind of coercive capability. Certainly it did not do much in the case of North Vietnam. It could be argued that in North Korea in 1953 it brought the Chinese to the table, but that is possibly the only one case.

The idea that we are going to be Finlandized because Russia has this overwhelming force is, to me, as a European, totally non-persuasive. I absolutely agree that the Soviet concept of operation—and it has been thus for 20 or 30 years—is to move forward as quickly as possible. Originally it was to seize Europe as hostage against nuclear threat. Now it is in fact to develop an alternative socio-economic base in the event of a world war. That is all very well, but it is in the event of war. I do not know of anybody, in fact, who does not say that Russia

[Traduction]

Aujourd'hui, les Soviétiques accroissent leur potentiel naval dans le monde entier; peut-être n'envisagent-ils pas de gagner une guerre classique (nous n'aurons peut-être pas d'autre solution que de recourir à la guerre nucléaire), mais ils veulent se mettre dans une position qui leur permettrait de remporter effectivement une guerre classique, d'asservir ainsi toute l'Europe et de nous cantonner dans une sorte de forteresse.

J'aimerais, Messieurs, avoir votre point de vue sur cette question, de sorte que nous puissions retourner aux questions concernant la défense. M. McCWire, si nous suivions votre conseil, qui me semble d'ailleurs tout à fait juste, nous aurions avantage à détacher 10 000 soldats, au lieu de 5 000, auprès de l'OTAN. Il serait alors plus profitable de les poster dans le Nord de la Norvège, par exemple, que de les laisser isolés à Lahr, et nos forces d'appui aérien devraient se trouver au même endroit. Notre stratégie navale et notre stratégie de construction navale donneraient de meilleurs résultats si nous décidions d'agir ainsi. Notre petite contribution à l'OTAN aurait alors une plus grande valeur, et nos efforts seraient mieux coordonnés que si nos troupes restaient concentrées dans une seule région.

M. McCWire: Eh bien, il y a longtemps que les Soviétiques sont en mesure de gagner une guerre classique en Europe. Je me souviens que Lord Mountbatten disait qu'ils pourraient écraser leurs adversaires en trois jours, et je pense qu'il disait cela vers le milieu des années 1960. C'est donc là un fait connu depuis longtemps.

Cependant, ils n'avaient pas auparavant les moyens de gagner une guerre nucléaire. Voilà ce qui nous inquiète particulièrement aujourd'hui. Nous avons toujours pensé que nous avions assez d'ogives nucléaires tactiques pour les tenir en échec.

Nous essayons de débattre si oui ou non nous sommes «finlandisés» à ce sujet, et c'est plutôt insultant pour les Finnois, qui se débrouillent fort bien dans une situation beaucoup plus compliquée. Voilà le genre de propos défaitistes qui me troublent profondément; cela me fait penser aux Américains déclarant que, parce que les Russes ont cent missiles de plus qu'eux, les États-Unis feront marche arrière advenant une crise. Je ne vois absolument pas pourquoi il devrait en être ainsi.

Ce qu'il faut retenir, c'est que nous n'avons absolument aucune preuve que ce genre de puissance nucléaire puisse devenir un instrument de contrainte. Cette puissance n'a pas servi à grand-chose au Vietnam du Nord. Certes, on pourrait toujours faire valoir qu'en 1953, en Corée du Nord, on s'en est servi pour amener les Chinois à négocier. Mais c'est sans doute là le seul cas digne de mention.

L'idée que nous risquons d'être traités comme l'a été la Finlande, parce que la Russie possède cette force écrasante, ne me convainc pas du tout, moi qui suis Européen. Je suis tout à fait d'accord pour dire que la stratégie des Soviétiques est d'avancer le plus rapidement possible (cette stratégie est la même depuis 20 ou 30 ans). À l'origine, la stratégie soviétique consistait à s'emparer de l'Europe comme d'un otage, pour se prémunir contre la menace nucléaire. Aujourd'hui, ce serait plutôt pour se doter d'une autre base socio-économique, au cas